

## **Théories du complot : comme un obscurcissement de la conscience**

Jean-Bernard Vuillème, écrivain

Publié mercredi 3 février 2021

Je suis inquiet. D'habitude, je confie mes états d'âme au « Journal » que personne ne lit. J'ai hésité avant de me résoudre à partager cette inquiétude. Si je me suis décidé à le faire, c'est que je n'ai jamais éprouvé pareille sensation dans l'espace du débat public. Comme si quelque chose d'étrange et d'assez répugnant s'était mis à remuer dans les bas-fonds de la conscience collective, s'amalgamant à l'esprit critique et l'entraînant dans un naufrage. Cette chose s'écoule très visiblement sur les réseaux sociaux, dans des relents de science-fiction.

Il n'y a pas de pandémie, c'est de l'intox, un complot mondial pour soumettre les peuples. Le début d'un nouvel holocauste. Si la Covid-19 existe, ce n'est qu'un virus inoffensif qui ne tue que les vieux et de toute manière les chiffres sont truqués. Macron n'est pas moins dangereux qu'Hitler. La France est une dictature. Le Conseil fédéral ? Pire que les talibans. La presse « mainstream », aux mains de quelques milliardaires, n'a rien de fiable et c'est Trump qui a gagné. Etc.

### Instiller le doute dans son cerveau

Ces très évidentes stupidités s'ancrent pourtant dans un nombre croissant de cerveaux. Je l'écris dans l'espoir de me tromper et de céder à l'exagération. Mais je me surprends en train de parler à un ami, un vrai, un esprit libre, et talentueux, pour instiller le doute dans son cerveau à propos de prétendues sommités médicales dont il reprend et répand les propos sur Facebook et qui promettent, entre autres, « l'organisation d'un nouveau procès de Nuremberg pour poursuivre tous les criminels qui se cachent derrière ce canular » (l'épidémie de Covid-19). Et comme je m'étonne qu'il fasse circuler de tels propos, et ceux d'autres blablateurs, il me répond par l'envoi d'une vidéo d'un certain Silvano Trotta. D'un air supérieur, ce type pérore en alignant élucubrations et énormités sur un ton péremptoire. Il affiche tranquillement sa morgue, saute du coq à l'âne, joue à fond la carte victimaire, désigne des boucs émissaires et dirige la colère populaire contre tous les gouvernants corrompus et toute la presse vendue aux puissants. Il attise la haine. Ni les dictateurs réels, ni les populistes autoritaires ne figurent dans sa cible.

N'en pouvant plus, je mets fin à l'écoute, sentant bien la vanité de tout argument face à ce brouet fait d'un peu de vrai, de plusieurs contre-vérités et de beaucoup d'invraisemblance.

Cela n'a rien à voir avec l'irritation ressentie, autrefois, face à quelque communiste convaincu et pratiquant vantant les vertus de l'URSS. Il y avait un sol commun, une possibilité d'échanger des arguments et même de conclure sur une plaisanterie fédératrice. Je me sens envahi de désespoir, et c'est une sensation très voisine de celle que j'éprouvais, il y a des années, lorsque je constatais mon impuissance à ramener ma mère délirante à la raison. Elle prétendait que sa voisine la persécutait toutes les nuits en actionnant un mécanisme à frapper des coups contre la paroi. Elle était très convaincue et très convaincante. Même un inspecteur du bruit venu vérifier clandestinement, plusieurs soirs et plusieurs nuits, si ses allégations avaient un semblant de vérité, et concluant à l'inexistence de tels bruits, n'était pas parvenu à la persuader qu'il fallait chercher ailleurs les causes de ce désagrément. Dès ce moment, elle l'avait accusé d'être complice des basses œuvres de cette voisine. Chaque objection étendait l'empire du complot. Le délire n'est pas une simple élucubration, c'est une architecture complexe et solide édiflée sur des sables mouvants.

### La même détresse

Vous direz peut-être qu'il n'y a aucun rapport entre les délires maternels et les délires complotistes. Peut-être, mais ils dégagent pour moi le même fumet et me laissent dans la même détresse. A éprouver la vanité de tout argument, l'impossibilité d'instiller une goutte de doute dans un barrage de certitudes. A un niveau moindre, j'avais connu pareil désarroi dans les années 80 quand l'attaché culturel du consulat de Corée du Nord, après un laïus quasi religieux sur les vertus du Grand Leader, attendait ma genuflexion pour donner son feu vert à mon voyage.

Un monde simplifié avec désignation de boucs émissaires responsables de tous nos maux, tel est le scénario obsessionnel des petits maîtres des théories du complot. Ces faussaires se présentent en militants de la vérité et de la liberté, et, par un étrange retournement de sens, vous traitent de moutons à la moindre objection. Il m'arrive de redouter qu'ils soient en train d'accoucher d'un monstre.